

DISCOURS PHILIPPE AUGIER
REMISE DE L'INSIGNE DES ARTS ET DES LETTRES

Samedi 19 juin 2021 à 19h

Messieurs les Premiers Ministres, Cher Edouard, Cher Bernard,

Madame la Ministre, Chère Anne-Marie,

Mesdames et Messieurs les élus, les chefs d'entreprises, les Présidents d'Association,

Je ne peux vous citer tous en cette veille d'élections, donc :

Chers Amis ! Bienvenus dans ce lieu dont les Deauvillais sont si fiers, j'y reviendrai.

Merci Cher Edouard d'avoir ainsi retracé une part de mon parcours d'homme public, à votre façon, agile, claire, amicale, bien renseignée..., et humoristique.

Et un autre merci, puisque c'est le Ministère de la Culture d'un de vos gouvernements qui, à ma grande surprise, m'a accordé cette distinction.

Merci donc pour les agréables commentaires et compliments qui me touchent beaucoup venant d'un homme de culture, passionné de lecture, et qui travaille en musique.

A Deauville, ça nous plaît beaucoup, puisque nous avons créé le Festival Livres et Musiques, avec les conseils avisés du Président de notre jury littéraire, Jérôme Garcin (que je salue).

Nous avons d'ailleurs consacré une édition au Rock dont vous êtes si friand, adepte que vous êtes de Dire Straits, Bruce Springsteen et autre Little Bob...

Rocker, vous êtes aussi boxeur, maire d'une grande ville portuaire bien syndicalisée et à cela s'ajoutent 3 ans de Matignon agrémentés de crises majeures de natures totalement inédites. Bref, vous êtes forgé pour résister, pour décider, pour gouverner et vous nous l'avez prouvé.

Les Français vous admirent, au point de vous avoir mis en tête de leurs préférences.

Et nous sommes nombreux à être d'accord avec le Président de la République quand il disait récemment que vous pouvez encore beaucoup apporter à la France. Il reconnaît ainsi votre dimension d'homme d'Etat.

A mes yeux, vous êtes plus qu'un Grand Officier, vous avez été le chef de guerre, dans une guerre d'une nouvelle nature, créant des situations inédites que vous avez traversées avec maîtrise malgré toutes les inconnues... mais vous racontez tout cela dans votre dernier livre, qui est une vraie leçon pour tout gouvernant. A lire d'urgence, Chers Amis...

A noter tout particulièrement dans votre livre, votre analyse de la différence entre gouverner et présider.

Elle est importante pour diriger ce pays, ingouvernable disait le Général de Gaulle, et ça s'est aggravé avec les réseaux sociaux et les médias mercantiles qui soufflent sur les braises, auxquels s'ajoutent de nombreux politiciens qui ont besoin de critiquer pour exister.

Ce pays ne prend la mesure de sa force que dans la difficulté, et ne reconnaît ses chefs et ses hommes d'Etat que dans ces circonstances. C'est pourquoi très peu ont convaincu depuis le Général de Gaulle.

* *

*

Vous êtes aussi un homme de territoire :

Moi qui aime les politiques territoriales quand elles s'affranchissent des pesanteurs partisans et des petites ambitions personnelles, j'ai aimé construire avec vous le Pôle Métropolitain de l'Estuaire de la Seine.

Nous avons partagé la vision, mais aussi la détermination qui nous a permis de franchir de nombreux obstacles ensemble convaincus que nous étions dans le vrai. Et ce que nous en faisons le prouve. C'est cette aventure, vécue en confiance, qui nous a rapprochés.

Là aussi vous avez été fédérateur, bien avant d'être Premier Ministre, puisque la création de notre Pôle était soutenue par le Parti Communiste, et même par certains socialistes malgré l'opposition souterraine de certains de ses leaders...

Fédérateur, parce que vous comprenez notre pays et nos compatriotes et le traduisez dans vos actions.

Merci pour tout cela aussi... et pour avoir accepté de me remettre cette insigne bien sûr !

Mais venons-en précisément à l'objet de notre réunion d'aujourd'hui : la culture, les Arts et Lettres... (même si beaucoup sont venus surtout pour vous...).

Très jeune, j'ai pu mesurer à quel point la culture était importante pour se construire, car elle me manquait, et j'étais de ceux qui lisaient sous les draps après le couvre-feu familial, ou qui faisais le mur pour aller au cinéma – découvrant par exemple le film « 12 hommes en colère » qui m'a éveillé très tôt à la justice –

Ça m'a beaucoup aidé quand, par les hasards de la vie, j'ai quitté des école et collège relativement médiocres pour me retrouver dans un des meilleurs lycées français.

C'est également la rencontre de professeurs exceptionnels, qui m'ont donné la soif de littérature et m'ont permis de me construire, et d'apprendre à penser.

Je sais que vous partagez cette conviction, Monsieur le Premier ministre, vous qui avez écrit un formidable auto-portait sur la base de vos jugements littéraires (« Des hommes qui lisent »). Je fais de la publicité pour le livre précédent, le dernier vous vous en chargez très bien...

Bien au-delà de l'acquisition de connaissances, la culture participe à la construction individuelle, à l'éducation, au développement de l'imaginaire, créatif ou non. Elle crée du lien social, et permet la rencontre et le partage : de même qu'elle permet la découverte des autres et une meilleure compréhension du monde. Et la compréhension des autres, bien évidemment, ça favorise la paix. Bref, la culture est essentielle à la vie collective quelle que soit l'échelle de la collectivité.

C'est une telle conviction pour moi que ma première priorité quand Anne d'Ornano m'a donné l'opportunité de construire une politique culturelle (en me donnant un budget culture) a été d'élaborer une véritable politique du livre. En faisant venir des auteurs, en les faisant intervenir au collège et au lycée et, une fois devenu maire, en ayant d'emblée le projet de construire une médiathèque. Ça a été un peu long à aboutir car le premier projet a avorté du fait de la crise financière de 2008 (un mal pour un bien : développer).

Mais nous avons fini par y arriver comme vous pouvez le constater, avec beaucoup de persévérance, partagée avec Gwenaëlle Lancelot qui porte le projet depuis le début. Et je l'en remercie.

Avant même d'être élu, j'ai eu à cœur de soutenir la jeune création en créant Courant d'Art, exposition de 50 jeunes artistes plasticiens dans l'établissement de vente de chevaux.

Une manifestation qui, une fois élu maire-adjoint, ne manqua pas, par la nature des réalisations, de faire frémir la majorité du Conseil Municipal qui se demandait ce qui arrivait quand nous avons transformé la Place Morny en place rouge à la demande d'un photographe pour le moins progressiste.

Vous vous souvenez Anne (raconter le rouge, bleu, vert...) ?

Nous osions dans tous les domaines : la danse contemporaine aussi : nous avons invité Karine Saporta : nous n'avons pas eu que des compliments...

Il y avait bien sûr une saison culturelle, présentant des spectacles vivants de toutes les disciplines. Une saison développée depuis 15 ans par Philippe Normand, avec qui je travaille en vraie complicité et que je remercie lui aussi.

Une autre préoccupation, en devenant maire, a été de préserver notre patrimoine architectural, menacé par le développement de notre ville.

(C'est d'ailleurs dans cet esprit de protection que vous m'avez confié, Monsieur le Premier ministre, une mission tendant à faire revivre le patrimoine en le réinventant pour le sauver : développer).

A Deauville, nous avons protégé 555 bâtiments, qui ne peuvent plus être détruits, au grand dam des promoteurs évidemment.

Pour revenir à l'activité artistique, après la création de la saison culturelle, ça a été, au fil du temps, la création de plusieurs festivals (vous l'avez rappelé) pour lesquels nous avons bénéficié de conseils éclairés de merveilleux amis que je souhaite remercier car je leur dois une belle part de cette distinction :

- Yves Petit de Voize pour nos deux festivals de musique qui ont vu s'épanouir ici à Deauville, Renaud Capuçon, Jérémie Rohrer, Bertrand Chamayou, et bien d'autres musiciens de réputation internationale.
Yves est un fantastique détecteur de talents, et un accélérateur de carrières. Il nous offre, depuis 25 ans, deux festivals de musique exceptionnels.
- Jérôme Garcin, ami très cher, qui nous a éclairés lors de la création du Festival Livres et Musiques.

Et puisque je reviens au livre, je ne résiste pas au désir de vous parler du Prix dont nous sommes les plus fiers : le Prix des Ados (raconter). Comme quoi on peut parfaitement faire s'intéresser les jeunes au livre...

- Je veux également remercier Bettina Rheims, dont les conseils et le réseau dans le monde de la photo m'ont été tellement utiles lors de la création du festival Planches Contact, seul festival dont toutes les expositions sont issues d'une création en résidence à Deauville des plus grands photographes français ou étrangers.

- Merci également à Alain Patel, créateur du Festival du Cinéma Asiatique que nous avons dû suspendre pour des raisons financières et que j'espère voir un jour faire revivre.

Voilà pour les festivals, tous avec un concept unique, et réunissant les plus grands artistes et créateurs dans chaque discipline.

Pour ne pas être trop long, et en laissant de côté de nombreuses activités culturelles qui ponctuent chaque année, j'en viens à notre dernière création qui est pour moi l'aboutissement de mon ambition première : organiser l'accès à la culture pour tous, en créant un véritable lieu de vie culturelle, de rencontres, et de partage de la culture, accessible à tous, où tous les usages culturels puissent cohabiter, de façon transversale et intergénérationnelle...

Nous y sommes rassemblés et je ne reviendrai pas sur son histoire. Bon nombre d'entre vous l'ont déjà découvert, et la suite de la soirée va vous y donner accès. *Les Franciscaines* est né grâce à des équipes exceptionnelles (Laurent Bellenger, Directeur Général des services accompagné de sa directrice générale adjointe Caroline Clémensat (devenue Directrice Générale) et toute son équipe du service culturel, puis Think tank, puis AP culture puis Alain Moatti (développer).

Inutile de vous dire que, dans une petite ville comme la nôtre, il faut une certaine audace pour se lancer dans la réalisation d'un tel équipement. Les d'Ornano avaient eu cette audace en réalisant le Centre International de Deauville, si important aujourd'hui pour l'économie de la ville.

Mon équipe et moi-même en avons également déjà fait preuve en construisant le Pôle International du Cheval.

Ses équipements extraordinaires nous avaient valu quelques qualificatifs, notamment celui de mégalomanes. Aujourd'hui ces équipements sont essentiels pour notre économie, et tous les habitants se les sont appropriés.

Toi Édouard, tu réurbanises totalement le quartier de la gare du Havre ainsi que le quai Frissard avec de magnifiques immeubles qui accueillent de grandes écoles et renforcent l'attractivité de la ville du Havre. Les grues ponctuent le ciel du Havre et montrent ce que tu oses. Toujours de l'audace...

Je vous parle de cela, Chers Amis, car l'audace se perd dans la gestion des collectivités. Pour des raisons multiples (réglementation, agressivité politique, préoccupation de la réélection, etc....) que je n'approfondirai pas aujourd'hui, de nombreux élus n'osent plus, et notre développement en souffre.

Une autre audace dont j'ai envie de vous parler : celle de responsables du développement culturel de collectivités ou de l'État qui n'hésitent pas à sortir de leur confort pour inventer de nouveaux concepts pour rendre la culture accessible à tous : l'exemple de Didier Fusillier qui, après avoir porté « Lille capitale européenne de la culture » en 2004, et avoir assuré la vie culturelle partagée dans Lille Métropole, devient Président de La Villette. Et là : invente le concept de Micro Folie : je vous raconte :

Porté par votre premier ministre de la culture, Monsieur le Premier Ministre... (Raconter).

Evidemment nous avons installé très rapidement les micro-folies à Deauville.

Voilà ce qu'il faut porter : l'accès à la culture pour tous, élément absolument essentiel de l'égalité des chances.

Je pourrais finir sur cette idée.

En ajoutant ce que disait Jean Dasté (en toute simplicité !!!) :

« La culture c'est le meilleur pour le plus grand nombre ».

Je laisserai de côté pour ce soir, les interrogations que peut faire naître le digital pour chaque individu, élément du plus grand nombre. Nous avons à trier entre l'apport positif de ce levier, que vous pouvez mesurer ici, et les déviations, voire déviances, que nous pouvons relever sur les réseaux mondiaux.

Nous avons à travailler sur les modes de diffusion et de partage de la et des cultures.

Les Franciscaines et Deauville tentent d'apporter leur contribution, avec un pragmatisme qui reste modeste au regard de l'immensité de la tâche, et ce sera ma conclusion : « la culture pour tous, comme moyen de la construction individuelle et de la compréhension du monde ».

Après cela, je ne peux que vous inviter à découvrir « les Chemins du Paradis », exposition créée ici (là aussi d'après le livre, les livres, les religions du livre) avec le regard de deux grands amis : Régis Debray, et Thierry Grillet que je remercie eux aussi pour tout ce qu'ils m'apportent, Thierry de façon permanente, en m'enrichissant de sa culture encyclopédique.

Jouant sur les mots, certains observateurs ont dit : *Les Franciscaines*, paradis de la culture.

Ça met la barre haut, mais je veux y croire ! À ce paradis-là !

Pratiquez ce lieu avec bonheur j'espère.

Merci de votre présence.

Merci très cher Edouard.